

de
 M. Berthoud
 décembre 1951. n° en parler s.v.p. - 2 -

↓
 s. C. U. Chili. 14.0.
 s. C. U. Chili. 17.0.
Relations générales avec le Chili.

J'ai eu l'occasion de visiter au cours de ces derniers jours plusieurs Ministres et personnalités chiliennes. Ces divers entretiens m'ont convaincu qu'un sérieux effort devra être entrepris afin d'améliorer et multiplier nos contacts avec les milieux politiques et économiques chiliens. Plusieurs personnalités chiliennes se sont rendues récemment en Europe, notamment en Allemagne, en France et en Italie sans passer par la Suisse. Je citerai en particulier le cas du Ministre du Commerce qui bien qu'invité par le Conseil fédéral, s'est excusé en prétendant qu'il ne disposait pas de suffisamment de temps pour s'arrêter chez nous. Il a fait en effet un long séjour en Allemagne où il a visité plusieurs fabriques. Négligeant Berne, il ne s'est pas moins arrêté comme touriste à Genève où il a été reçu par le Président du Conseil d'Etat. Ce manque d'intérêt pour notre pays et ses industries provient surtout d'un manque de contacts préalables et de relations économiques directes. La Suisse a la réputation ici de chercher surtout à vendre ses marchandises sur ce marché sans faire un effort sérieux pour acheter par voie directe des produits intéressants au premier chef l'économie chilienne comme le nitrate en particulier. Récemment le bulletin de la Chambre de commerce chilienne-allemande n'a pas manqué de relever, assez perfidement d'ailleurs, ce fait dans l'un de ses comptes rendus mensuels. Il y a là une situation qui mériterait d'être étudiée de plus près et on peut se demander si un geste ne s'imposerait pas afin d'améliorer dans ce domaine nos relations générales. Beaucoup de Ministres et le Président y compris se sont en termes voilés étonnés également auprès de moi que la Suisse qui regorge de capitaux ne cherche pas plus activement à effectuer des investissements dans le pays. Je n'ai pu leur répondre évidemment que la situation politique actuelle et l'instabilité de la monnaie chilienne n'étaient pas faites pour attirer nos capitaux. Je vous signale simplement en

L'AS B n'a déjà
 été par le Chili,
 comme dans l'Am.
 de lui, n'importe
 pas assez confiance.
 M. Berthoud

- 3 -

passant ces réactions qui je le soupçonne sont certainement soigneusement entretenues en sous main par d'autres pays intéressés à ce marché. Il s'agit là de premières impressions dont je ne voulais pas tarder à vous faire part et sur lesquelles je me réserve revenir ultérieurement.]

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de ma plus haute considération.

Le Ministre de Suisse:

Rudolf Dürrenmatt